

J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir - 1/1

Un livre qui parle de la cruauté des hommes mais aussi de la beauté de la vie... Un classique émouvant retraçant la vie d'une adolescente pendant la Seconde Guerre Mondiale. Un plaisir, à dévorer !

Résumé du livre :

Christine est une jeune hongroise de quinze ans. L'histoire se déroule durant la Seconde Guerre Mondiale. Christine et sa famille habitent un petit appartement à Budapest. Mais un jour, ils doivent se cacher dans leur cave pour échapper aux soldats allemands qui assiègent Budapest, ravagée par les bombes. Durant ces longues journées enfermées, Christine pose par écrit sa vie de tous les jours : un journal intime qui retrace avec précision l'existence d'une adolescente qui a connu la faim et la peur omniprésente de la mort, une innocente victime d'un conflit mondiale...

Commentaire du livre :

Personnellement, je trouve que cette oeuvre est intéressante et captivante. J'ai beaucoup aimé la façon d'écrire et de s'exprimer de l'auteur. Elle fait des comparaisons et des métaphores exceptionnelles. De plus, ce qu'elle raconte dans ce livre est la vérité pure et violente de la guerre. Elle décrit des scènes brutales et épouvantables comme le moment où l'homme se fait broyer par le quai de débarquement. Elle fait découvrir aux lecteurs un univers impitoyable et cruel. Sa sincérité et sa franchise envers les lecteurs font de cette autobiographie une histoire de survie passionnante.

J'aime particulièrement les moments où Christine va se confesser. Ce qu'elle dit alors est émouvant et j'éprouve beaucoup de compassion envers elle et envers toute cette génération anéantie par la guerre.

Certaines phrases reflètent tellement la vérité que je préfère en citer au moins une : (page 39) "Exemple éclatant de la grande justice exercée par la mort qui ne fait pas de distinction entre les principes ni entre les nationalités"

Si ce que déclare la biographie de Christine Arnothy au début du livre est vrai, si ce que j'ai lu a été écrit par une enfant de quinze ans, si tout cela provient des feuillets qu'elle a gardés, cousus dans son manteau, alors je ne peux que saluer bien bas cet auteur exceptionnel et unique. Ces propos montrent une maturité, une intelligence rare mais aussi une douleur effrayante pleines de regrets et de larmes. Pour terminer, je dois avouer que c'est la première fois que je lis ce genre de livres et je pense que cette oeuvre m'a permis de comprendre ce qu'ont ressenti ces gens, victimes de l'injustice, de la guerre et de la mort.

Ce livre m'a plu mais ce n'est peut être pas le cas de tout le monde, aussi je tiens à rappeler aux lecteurs de mon article que les goûts et les couleurs ne se discutent pas et qu'il faut faire preuve de tolérance quelques fois. Merci.